

SUR DEUX POISSONS DES COLLECTIONS DU MUSÉUM,
TÉMOINS DE L'EXISTENCE AU XIX^e SIÈCLE, DANS LE LAC LÉMAN,
DE CORÉGONES DU TYPE « DISPERSUS ».

Par J. SPILLMANN.

Il est reconnu que les Corégones peuplant actuellement le Léman sont les descendants des millions d'alevins importés du lac de Neuchâtel par les Suisses depuis 1923. Ce sont donc des Palées (*Coregonus schinzi palea*) d'après FATIO qui indique 22 à 28 (29) branchiospines sur le 1^{er} arc, la moyenne étant actuellement voisine de 27. Leur fraye est de courte durée, sur la beine pour les plus jeunes, sur le bord du mont et plus tardivement pour les grands individus (DOTTRENS, 1950).

Les anciennes formes du Léman : *Coregonus hiemalis* (Jur.), la Gravenche, frayant en décembre dans la zone littorale, sous peu d'eau et *Coregonus schinzi fera* Fatio, la Fera, frayant en janvier-mars en profondeur, semblent avoir aujourd'hui disparu du lac. Ces deux dernières espèces appartenaient au type *balleus* de Fatio, c'est-à-dire à branchiospines courtes et peu nombreuses.

On sait l'importance prise par l'étude des branchiospines dans la systématique des Corégones, branchiospines auxquelles les spécialistes modernes s'accordent à reconnaître un caractère héréditaire (SVÄRDSON 1957).

En 1890, FATIO écrivait qu'il n'existait point, dans le Léman, de Corégones à branchiospines longues et nombreuses (type *dispersus*) ; cet avis semble avoir été partagé par tous les auteurs.

Nous avons trouvé dans la collection de Corégones du Museum deux exemplaires en provenance du Léman et étiquetés *Coregonus fera* Jur.

Nous avons été surpris de constater que ces deux exemplaires possédaient des branchiospines longues et nombreuses, respectivement 40 et 41.

Ces deux poissons, par le nombre et l'aspect de leurs branchiospines, ainsi que par le profil de la tête, appartiennent en réalité au type *dispersus* (branchiospines longues et nombreuses) et correspondent soit à la forme Blaufelchen, soit au type Gangfisch (bouche terminale, museau non proéminent).

Nous avons relevé sur ces deux poissons les mesures indiquées par DOTTRENS dans son étude comparative des Corégones du lac du

Bourget. Nous constatons que l'un des exemplaires, le plus grand, rapporté par KIENNER en 1828 et entré dans les collections du Museum sous le n° 3212, rentre dans les limites de la diagnose donnée par DOTRENS pour *Coregonus Wartmanni* (Bloch). Il se place, en effet, à l'intérieur des trois cercles correspondant au Lavaret pour les trois indices Br N', Br. N'', et N''N' servant à la discrimination entre la Palée, la Bondelle et le Lavaret.¹

Le deuxième exemplaire provient de la collection MOREAU, il est entré dans les collection du Museum sous le n° 98.1160. Il présente les mêmes caractères généraux que le premier mais, s'il se situe à l'intérieur du cercle correspondant au Lavaret pour le premier indice Br N', il se place légèrement à l'extérieur des cercles pour les deux autres indices. Ce dernier exemplaire ne correspond donc pas exactement à la diagnose de *C. Wartmanni* (Bloch) bien qu'il en soit très proche.

L'étude de ces deux pièces met en évidence la présence, dans le lac Léman, au XIX^e siècle, de Corégones du type « *dispersus* ».

Le fait nous a paru digne d'être signalé car, à notre connaissance du moins, la présence, à cette époque, dans le Léman, de formes de Corégones de ce type ne semble pas avoir été reconnue.

Une pensée qui vient naturellement à l'esprit est de supposer une erreur dans l'attribution d'origine des pièces ; cependant rien ne nous permet de suspecter l'exactitude des renseignements consignés sur le registre d'inscription. De plus, l'origine très différente des deux pièces, l'une rapportée pour le Museum par KIENNER, l'autre provenant des collections personnelles de MOREAU, impliquerait une double erreur, ce qui est peu vraisemblable.

Nous adressons nos très vifs remerciements à M. le Professeur DOTRENS auquel nous avons soumis cette note et les principales caractéristiques de ces deux Corégones.

Le Professeur DOTRENS a bien voulu nous présenter ses observations et nous dire que ces poissons devraient être rapportés au type Gangfish.

1. DOTRENS E. : Sur le Lavaret du lac du Bourget. *Archives des Sciences*, vol. 3, fasc. 3, p. 189, Genève 1950.